

5 ° dimanche de Carême

Samedi 21 & Dimanche 22 mars 2015

Homélie

Nous avons demandé au Seigneur, au début de la messe, dans la prière d'ouverture : "que ta grâce nous obtienne d'imiter avec joie la charité du Christ qui a donné sa vie par amour pour le monde". Avons-nous ce désir d'imiter l'amour du Christ au point de donner comme lui notre vie par amour ?

L'Evangile d'aujourd'hui met justement en valeur plusieurs modalités de l'amour. J'en relève 7.

1. L'amour est désir de rencontrer l'autre : "nous voulons voir Jésus" disent quelques grecs venus à Jérusalem pour adorer Dieu. Il n'est pas anodin que Jean mette en scène ces « craignant-Dieu » qui, quoique païens, fréquentaient les synagogues. Ils croyaient au Dieu unique et lisaient les textes grecs de la tradition juive mais n'étaient pas trop estimés par les autorités juives. A Jérusalem ils ne pouvaient pas entrer dans le Temple au delà du « parvis des gentils ». C'est parmi eux que la prédication de Paul a trouvé un écho pour constituer les premières communautés chrétiennes dans le monde païen. Ces quelques grecs qui veulent voir Jésus peuvent symboliser pour nous ces personnes éloignées de la tradition chrétienne qui veulent découvrir la foi chrétienne, les catéchumènes, les enfants qui viennent au catéchisme attirés par leurs camarades, etc. Ils nous rappellent aussi une dimension importante de tout amour : cela commence par un désir.

2. L'amour se déclare : si un amoureux n'en parle jamais à personne, son amour a peu de chance d'aboutir. Ainsi, les grecs attirés par Jésus en parlent à Philippe (qui est de Galilée, il porte un prénom grec, peut-être connaissent-ils sa famille et ils savent qu'il est devenu disciple de Jésus, il fait partie des douze) qui va trouver André. C'est ensemble qu'ils les conduisent à Jésus. Là se manifeste aussi notre rôle de chrétiens dans la rencontre des hommes d'aujourd'hui avec le Christ. Nous devons être capables d'entendre les demandes spirituelles de nos contemporains et de les accompagner, de les guider dans leur recherche. Les guider non pas vers nous-mêmes, mais, ensemble, vers Jésus. De même, aucune amitié ne peut naître si on ne parle pas de son désir de mieux connaître l'autre, par exemple en l'invitant à prendre le café, etc. L'amour, par la parole, s'insère dans un jeu de relations sociales, communautaires. Jésus se donne à voir et à aimer dans des relations humaines concrètes et, spécialement, dans la communauté chrétienne vivante.

3. L'amour est don de soi : d'emblée, Jésus introduit les grecs dans ce qui est, à ses yeux le cœur de l'amour : "si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul"..."Qui aime sa vie la perd". Pour Jésus, il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis (cf. Jn 15,13). C'est dans cet esprit que nous avons demandé au début de la messe la grâce d'imiter le Christ donnant sa vie par amour pour le monde.

4. L'amour est fécond : "s'il [le grain de blé] meurt il donne beaucoup de fruit". L'image est curieuse, le blé qui germe ne meurt pas (est-il vivant ?), mais il doit être semé en terre, enterré, entouré de pourriture. C'est l'image d'un abandon qui peut correspondre à ces moments où, comme disent les jeunes, nous avons une vie pourrie ! Aimer ne conduit pas forcément à des succès, mais assez souvent à des épreuves et de la souffrance. On peut se demander alors quels fruits nous pouvons en attendre ? Ce ne sont pas forcément des réussites, des succès : cela passe par la mort. La fécondité de l'amour est surtout l'élargissement de l'amour par l'humilité et l'ouverture aux autres.

5. L'amour est service : pour Jésus, le service n'est pas d'abord fonctionnel, comme s'il avait besoin de recruter une armée ou du personnel compétent pour faire

tourner une entreprise. Le service passe par des actes concrets qui découlent d'une sensibilité aux besoins des autres, un décentrement de soi qui aide à percevoir ce qui peut être utile aux autres. Mais le véritable service est surtout lié à la suite de Jésus, l'imitation de Jésus, à une proximité avec lui : "si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur". Notre service prend une toute autre dimension lorsqu'il s'accomplit dans l'union avec Jésus.

6. L'amour vient de Dieu : à travers la séquence sur la glorification du Père par Jésus et l'événement de la voix du Père qui se fait entendre pour glorifier son Fils (comme au baptême de Jésus), nous sommes mis en contact avec la source de tout amour qui est Dieu. Jésus se révèle ici dans son lien intime avec son Père et, en faisant remarquer que la voix du Père n'a pas retenti pour lui, mais pour ceux qui sont là, il nous appelle tous à entrer dans cette relation d'intimité. Ici, nous découvrons que la grâce baptismale qui fait de nous des fils de Dieu devient en nous la source de l'amour. Nous pouvons puiser dans la prière un dynamisme toujours renouvelé pour aimer en imitant la charité du Christ non pas de l'extérieur, comme en jouant le rôle d'un autre, mais bien de l'intérieur, en ajustant notre désir au sien, comme lui-même à ajusté son désir à celui du Père : « vais-je dire « *Père, sauve-moi de cette heure* » ? Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ».

7. L'amour est réconciliation : "maintenant a lieu le jugement du monde". Cette affirmation est surprenante puisque dimanche dernier, nous avons entendu Jésus dire qu'il n'est pas venu pour juger le monde, mais le sauver (cf. Jn 3,17). Il n'y a pas de contradiction si l'on comprend que le jugement dont il s'agit aujourd'hui est salutaire : en dénonçant notre culpabilité, notre péché, Jésus nous ouvre à la possibilité de la conversion et de la réconciliation. C'est bien « le prince de ce monde » qu'il jette dehors en nous révélant notre condition de pécheurs. Ce que fait l'amour du Christ, c'est rendre possible la réconciliation de tous les hommes : "Quand j'aurais été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes".

Laurent Camiade

Lectures de la messe

PREMIERE LECTURE - Jérémie 31, 31 - 34

31 Voici venir des jours - oracle du SEIGNEUR -,
où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda
une Alliance nouvelle.

32 Ce ne sera pas comme l'Alliance
que j'ai conclue avec leurs pères,
le jour où je les ai pris par la main
pour les faire sortir du pays d'Egypte :
mon Alliance, c'est eux qui l'ont rompue,
alors que moi, j'étais leur maître
- oracle du SEIGNEUR.

33 Mais voici quelle sera l'Alliance
que je conclurai avec la maison d'Israël
quand ces jours-là seront passés,
- oracle du SEIGNEUR.

Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ;
je l'inscrirai dans leur coeur.
Je serai leur Dieu,
et ils seront mon peuple.

34 Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon,
ni chacun son frère en disant :
« Apprends à connaître le SEIGNEUR ! »
Car tous me connaîtront,
des plus petits jusqu'aux plus grands
- oracle du SEIGNEUR.

Je pardonnerai leurs fautes,
je ne me rappellerai plus leurs péchés.

PSAUME - 50 (51), 3-4, 12-13, 14-15

3 Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

4 Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

12 Crée en moi un coeur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

13 Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

14 Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.

15 Aux pécheurs j'enseignerai tes chemins,
vers toi reviendront les égarés.

DEUXIEME LECTURE - Lettre aux Hébreux : 5. 7 - 9

Le Christ,

7 pendant les jours de sa vie dans la chair,
offrit, avec un grand cri et dans les larmes,
des prières et des supplications
à Dieu qui pouvait le sauver de la mort ;
et il fut exaucé
en raison de son grand respect.

8 Bien qu'il soit le Fils,
il apprit par ses souffrances l'obéissance

9 et, conduit à sa perfection,
il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent
la cause du salut éternel.

EVANGILE - Jn 12, 20 - 33

En ce temps-là,

20 Il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque.

21 Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus. »

22 Philippe va le dire à André ; et tous deux vont le dire à Jésus.

23 Alors Jésus leur déclare : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié.

24 Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

25 Qui aime sa vie la perd ; Qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle.

26 Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

27 Maintenant, mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? « Père, sauve-moi de cette heure » ?-Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci !

28 Père, glorifie ton nom ! » Alors, du ciel vint une voix qui disait :

« Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »

29 En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : « C'est un ange qui lui a parlé. »

30 Mais Jésus leur répondit : « Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous.

31 Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ;

32 et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. »

33 Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir.